

InaDLWebS6#1

Renouveau pédagogique et web archivé

vendredi 23 janvier 2015

#aidlw

Intervenants

- [Sophie Pene](#) (@SophiePene),

professeur à l'Université Paris Descartes,

a créé et dirigé la recherche en design à l'ENSCI-Les Ateliers (École nationale supérieure de création industrielle)

membre du CNN, a piloté le Rapport *Jules Ferry 3.0. Bâtir une école créative et juste dans un monde numérique* remis en octobre 2014

pionnière des usages numériques à l'université : en 2001 elle a monté le campus numérique COMOR (Communication coopérative dans les organisations). En 2003, elle a créé une licence en ligne sans équivalent, Animation de réseaux, qui a diplômé des développeurs et médiateurs devenus alors parmi les premiers *community managers*.

- [Christine Vaufrey](#) (@cvaufrey), consultante en ingénierie pédagogique

Jusqu'en décembre 2014, responsable éditoriale du site Thot Cursus (cursus.edu),

premier magazine en ligne francophone consacré à la culture numérique et à la formation.

Responsable de MOOC et Cie, réseau d'ingénieurs pédagogiques dédié à la formation en ligne, et aux MOOC en particulier.

Riche expérience en création de MOOC sur la culture numérique (ItyPA : premier Mooc dans l'espace francophone, "Internet, tout y est pour apprendre", Le Digital, vivons-le ensemble - mission Orange..., sur les beaux-arts (mission Musée du Luxembourg

- [Ghislaine Azémard](#)

professeur à l'Université Paris 8, dirige le Master Création et édition numériques, qui

s'inscrit dans la continuité du DESS Hypermédia, formation pionnière dans le secteur de l'innovation numérique.

organise les **Rencontres Cross Médias**, à la Maison des Sciences et de l'Homme Paris Nord, où des chercheurs viennent sensibiliser les étudiants à leurs sujets de recherche et partager leurs découvertes.

A coordonné avec Robert Damien l'axe "Arts et patrimoines, créations et médiations" dans la réponse de Paris Lumière à l'appel à projet Investissement d'avenir, où l'Ina sera partenaire

- [Jean Marie Gilliot](#) (@jmgilliot)

Docteur en Informatique,
Maître de conférence à Telecom Bretagne
chef de projet MOOC de l'Institut Mines-Télécom
co-concepteur et co-animateur du premier MOOC francophone ITyPA
Anime le blog [Techniques innovantes pour l'enseignement supérieur](#)

Axes de réflexion

• 1. LE WEB COMME GISEMENT DE RESSOURCES POUR L'ÉDUCATION ?

intérêt pédagogique d'une archive du web en partant de l'idée que le web est en lui-même un media qui relaie de l'information, un gisement de ressources ou un réservoir de données que l'école ou l'université peuvent utiliser (pour les expliciter, les critiquer, les "augmenter", les extraire, les visualiser, les traiter...).

- Nouvelles méthodes d'analyse, d'extraction, de visualisation

Cf. *digital humanities*. Apparition des méthodes numériques pour les SHS. Descente au niveau des données pour les traiter algorithmiquement, statistiquement, avec l'aide de la cartographie, etc.

Comment les enseignants peuvent-ils se saisir de ces outils ?

- Conditions d'accès, d'extraction, de citation, de compilation, de publication

Pour utiliser ces données à des fins de formation, il faut que l'école ait accès au web, à une archive du web. Il faut de nouvelles entrées dans le web. Comment citer le web ? Comment en extraire des choses pour les mettre dans un cours ou un travail universitaire ? Comment créer des corpus ? Comment publier dans un cadre pédagogique ?

• 2. L'ARCHIVE DU WEB AU SERVICE D'UNE LITTÉRATURE NUMÉRIQUE ?

en particulier parce que :

- elle permet d'apprendre à lire-et-écrire sur le web

culture informationnelle, pack de compétences

connaissance de l'environnement

habileté à se repérer

capacité de choisir ses outils, ses plateformes, ses services

- elle introduit à une histoire de l'internet philosophique et politique et pas seulement technique

transmettre des connaissances et pas seulement des compétences

- elle propose un accès alternatif à celui des points d'entrée dominants (moteurs de recherche...), avec d'autres logiques de classement et de hiérarchisation

permet de comprendre les métriques du web, la construction des modèles de pertinence...

voir et maîtriser l'instabilité du web

et plus largement elle apporte un "cadre de confiance" dans le recours aux sources.

Autour de cet axe, il faut examiner les *conditions de possibilité d'un écosystème numérique pédagogico-compatible* et le rôle que peut y jouer l'Ina, ou plus largement poser la question des articulations entre institutions, École, Innovation industrielle, médias et recherche (production éditoriale, politique d'ouverture et de partage, normalisation, projets locaux...)

• 3. ARCHIVER LES PRODUCTIONS PÉDAGOGIQUES EN LIGNE ?

faut-il, peut-on archiver (par le biais du DLWeb ou autrement) les productions pédagogiques en ligne. Le collaboratif est-il décontextualisable et répliquable, les ENT doivent-ils passer dans un web ouvert, faut-il normaliser ou agréger davantage les multiples initiatives, y a-t-il un sens à les pérenniser, etc. Telles sont quelques-unes des questions qui entreraient dans ce moment.

Sophie Pène

Préambule : rejet

Question de l'archivabilité

dans l'idée d'archive il y a celle de passé qu'on remet au présent

coupure forte entre archive et ressources pédagogiques = coupure entre le professeur et le chercheur

on n'aura jamais une archive dans la classe mais une image de l'archive

elle sera médiée spécialement pour l'élève

elle est toujours extraite d'une collection qui, elle, disparaît

plusieurs intervenants en temps réel sur l'archive

le web est *qqch qui pulse*

ce qui manque c'est des plateformes de curation

figure du professeur curateur à construire

cf archivage des performances dans le domaine des arts

le document compte moins pour lui-même que pour les pratiques qu'il impulse

au-delà de la question du versioning

nouvelles pratiques créent situations de risque

ex : travail contributif d'une classe avec production de traces et republication dans OpenStreetMap

= école numérique sans mur où l'école produit du continuum social

or pour l'inspecteur l'activité éditoriale de l'élève ne doit pas sortir de l'école

enregistrer l'enregistrement ?

un prof qui crée une ressource la garde pour lui et ses élèves : la forme dominante reste le diaporama

seul support qui réussit à supporter la polysémiotité

manquent des plateformes de *montage*

prezi ou slideshare s'imposent comme le YouTube des profs

on a su le faire pour les articles scientifiques : chercheurs se sentent engagés par rapport à une société apprenante

pas de plateforme abordable ni modèle économique pour une archive pour les profs par les profs

réclame invention de nouvelles formes enregistrables

suppose qu'il faut donner un statut au travail des enfants

valeur de la relation liée à la valeur des données (d'indexation, de relation...)

ex de Tripadvisor : l'hôtel devient un item dans la collection de Tripadvisor sans le vouloir

façon dont les documents sont aspirables casse notre idée de l'archive

science de la collection plus que de la conservation

Christine Vaufrey

- **la mémoire des MOOCs**

pourquoi conserver ?

ex brouillons d'écrivains > renseigne sur l'écriture

ex documents privés anonymes > sert de support à la mémoire

objets scolaires : privés, voués à disparaître

mais ont une valeur ethnographique (cf musée de l'éducation)

histoire de la didactique

Dans un MOOC productions des enseignants et des apprenants

e-learning classique était fermé, réservé à petites cohortes

MOOC au contraire rendent accessibles très gdes quantités de traces numériques

le vocabulaire des MOOC ne se réfère plus exclusivement à l'école (bars, livre d'or...)

archivage peut servir à observer, améliorer

mais données portent sur actions ponctuelles, pas sur processus continu qu'est l'apprentissage

besoin d'outils nouveaux pour restituer l'identité apprenante

ex MOOC sur l'impressionnisme réalisé par Orange à la demande de la RMN

tentative de traitement des échanges sur un forum

comment traiter l'énonciation, l'argumentation, les analogies, la culture convoquée...

besoin d'un corpus stable

exigence de restituer les données aux participants

question des données ouvertes

travailler la cartographie des connaissances qui se créent dans un MOOC

manque de dimension méta

donneraient aux MOOCs de la légitimité sur le marché de la connaissance

données de fréquentation \neq données d'apprentissage

pas d'archivage sans structuration a priori des données

d'ici un an, il ne devrait plus y avoir de MOOC sans données d'apprentissage

Jean-Marie Gilliot

importance des ressources éducatives libres

témoigner de son apprentissage

ENT : niveau zéro de l'archivage

MOOC : au bout d'un moment, ils ferment

logique économique ? administrative ?

Autres modèles que modèle académique : Khan academy, Openclassroom, Busuu...

Préfère utiliser plateformes existantes et performantes relevant de l'économie du web

> analyse sémantique et analyse globale

rendre visible les parcours

rendre visible les connaissances : exigence un fond de carte de la connaissance

> question : qui contrôle le fond de carte (tiers de confiance)

Ghislaine Azémard

mettre en place des dispositifs pédagogiques innovants

exemples

blog <http://www.crossmedias.fr/> où les étudiants font de la veille

De la conception à la création d'entreprise

application Marie Curie : projet pour l'ouverture du portail science.gouv.fr

urgence à s'emparer des outils pour des services utiles

ne pas dissocier créativité de l'archive

question centrale : garder et susciter l'attention

hackathon

table interactive pour les bibliothèques

nouvelles formes de médiation